

## Nos membres sont-ils sportifs ?

Au cours de sa session de Tokyo, à la veille des Jeux, le Comité International Olympique s'est adjoint cinq nouveaux membres.

Avant que d'en faire connaissance, il n'est peut-être pas sans intérêt de rappeler que c'est Pierre de Coubertin qui est à l'origine du système de cooptation qui préside à l'élection des membres du C.I.O., système qu'il défendit ardemment toute sa vie. « Si l'Olympisme moderne a prospéré, écrivait-il en 1925, c'est parce qu'il y avait à sa tête un conseil d'une indépendance absolue, que personne n'a jamais subventionné et qui, se recrutant lui-même, échappe à toute ingérence électorale et ne se laisse influencer ni par les passions nationalistes ni par la pesée des intérêts corporatifs. » Ceci est confirmé par la règle qui veut que les membres du C.I.O. soient les représentants de celui-ci auprès de leur pays respectif, et non les délégués de leur pays au sein du Comité. Indépendance morale, indépendance financière également. Le public ignore généralement, pour avoir été parfois informé du contraire, qu'en acceptant de servir au sein du C.I.O., nos membres s'approprient à assumer la lourde charge de se déplacer à leurs frais de par le monde, pour assister soit aux sessions du Comité, soit aux Jeux Olympiques. Le goût des voyages n'est donc pour rien, ainsi qu'on a pu le prétendre. dans le choix d'une ville plutôt qu'une autre comme cadre des Jeux. Ils contribuent par ailleurs aux frais administratifs du C.I.O. par le paiement d'une cotisation annuelle.

La plupart des membres du C.I.O. ont un passé sportif brillant. On sait que les deux vice-présidents, M. Armand Massard et le Marquis d'Exeter, furent tous deux champion olympique, le premier à l'épée en 1920 et le second en 1928 dans le 400 m. haies. Le Général Gustav Dyrssen remporta également une médaille d'or, au pentathlon, en 1920, tandis que, plus près de nous, en 1960 à Rome, S. M. Constantin, roi des Hellènes, se classait premier avec son équipe en yachting, dans la catégorie « dragons ». Le Comte Paolo Thaon di Revel, médaille d'or au sabre en 1920, et le Général C.-F. Pahud de Mortanges, cavalier émérite, médaille d'or par équipe en 1924, et deux fois médaille d'or individuelle en 1928 et 1932, ont été élus membres honoraires du C.I.O. à Tokyo, en octobre dernier. Le Major Albert Mayer, quant à lui, remporta une médaille d'or hivernale au bobsleigh en 1932.

Huit autres membres actifs du C.I.O. ont été concurrents olympiques : M. Ditlev-Simonsen, médaille d'argent au yachting en 1936; Sir Arthur Porritt, médaille de bronze au 100 m., en 1924; M. Bo Ekelund, médaille de bronze au saut en hauteur, en 1920; M. Lewis Luxton, quatrième des huit en aviron, en 1932; M. Avery Brundage, président du C.I.O., cinquième au

décathlon, en 1912; le Professeur G. A. Gruss, en tennis, en 1908, et en escrime, en 1920; le D<sup>r</sup> Manfred Mautner Ritter von Markhof, au tir, en 1924; le Général Stoitchev, en dressage et military, en 1924 et 1928 ; ainsi que M. Willi Daume, en basketball, en 1936. M. Jean Ketseas participa aux Jeux d'Athènes de 1906, au saut en hauteur.

C'est ainsi que la Commission Exécutive du C.I.O. a pu, à certaines périodes, comme par exemple de mai 1958 à septembre 1960, n'être composée que de champions, médaillés ou concurrents olympiques (feu le D<sup>r</sup> Karl Ritter von Halt, alors membre de l'exécutif, avait été huitième en décathlon aux Jeux de 1912).

On peut être sportif sans avoir participé aux Jeux Olympiques. Cette rubrique l'a prouvé au cours de ces dernières années en évoquant les activités sportives des membres du C.I.O. qui furent souvent champion national dans l'une ou l'autre discipline, ou qui se distinguèrent dans l'administration sportive de leur pays.

Aujourd'hui, nous faisons donc connaissance des cinq nouveaux membres du C.I.O. (voir aussi pages 40 et 41).

### M. Sang Beck Lee

M. Sang Beck Lee, membre du C.I.O. pour la Corée, est né le 5 août 1903, à Taegu (Corée). Aujourd'hui professeur de sociologie à l'Université nationale de Séoul, il fit ses études à Taegu où il devint champion de tennis et de baseball de son école, puis à Tokyo, à l'Université de Waseda, qui le vit membre de l'équipe de basketball championne du tournoi national japonais, en 1927-1928. M. Sang Beck Lee est un exemple vivant de la synthèse « art et sport » que préconisait le Baron Pierre de Coubertin, puisqu'il est à la fois et entre autres titres, membre de l'Académie nationale coréenne des sciences, membre de la Société pour la protection des trésors nationaux coréens, conservateur du musée de l'Université nationale de Séoul, président de la Société coréenne des beaux-arts, membre de l'Institut de la pensée orientale de l'Université de Waseda, d'une part, et, d'autre part, président de l'Association coréenne d'athlétisme amateur et, depuis 1960, président du Comité Olympique Coréen dont il fut le fondateur en 1946, après avoir été *manager*, en 1932 et *general manager*, en 1936 de l'équipe japonaise olympique envoyée aux Jeux, puis *manager*, chef de mission et enfin membre de la délégation coréenne aux Jeux Olympiques de 1952, 1956, 1960 et 1964. M. Sang Beck Lee, qui parle, outre le coréen, le japonais, le chinois, l'allemand et l'anglais, est l'auteur d'innombrables articles et communications sur le sport et la sociologie, ainsi que d'une étude sur l'origine de la Dynastie Yi et d'un ouvrage sur l'histoire de la culture coréenne.

### **Jonkheer Herman A. van Karnebeek**

M. van Karnebeek, membre du C.I.O. pour les Pays-Bas, succède au Général C.-F. Pahud de Mortanges, élu membre honoraire par la session de Tokyo alors qu'il venait de donner sa démission. Notre nouveau membre est né le 11 novembre 1903 à La Haye. Economiste diplômé de l'Université de La Haye, il a passé de nombreuses années en Indonésie, raison pour laquelle M. van Karnebeek ajoute le *Bahasia Indonesia* à l'anglais, français et allemand qu'il parle couramment à part le néerlandais. Amateur de golf, de tennis, de football, de hockey et de natation, cet homme de plein air a pour passe-temps favori, outre les sports, l'agriculture, la sylviculture et la chasse. M. van Karnebeek est directeur de société pétrolière. Il préside le Comité Olympique Néerlandais depuis 1961.

### **Major Sylvio de Magalhaes Padilha**

Le Major Padilha, membre du C.I.O. pour le Brésil avec M. Jean Havelange (élu à Baden-Baden en 1963), est né le 5 juin 1909, dans la province de Rio de Janeiro. Officier de carrière et sportif par vocation, tel pourrait être le rapide portrait de ce technicien de la maîtrise et de l'effort. Le Major Padilha réside à Sao Paulo où il occupe le poste de directeur général du Département de l'éducation physique et des sports de la province (on connaît l'étendue des provinces brésiliennes !) et où il a été président du Comité d'organisation des IV<sup>es</sup> Jeux panaméricains qui s'y sont déroulés en 1963. Licencié en éducation physique, le Major Padilha parle le français, l'anglais et le portugais. Avant d'accompagner en tant que chef de mission les délégations brésiliennes aux Jeux Olympiques de Londres, Helsinki, Melbourne, Rome et Tokyo, il participa lui-même comme athlète aux Jeux de Los Angeles (1932) et Berlin (1936) où il termina cinquième dans la finale du 400 m. haies. Il fut champion d'Amérique du Sud (avec record battu) en 110, 200 et 400 m. haies, 400 m. et relais 4 x 100 et 4 x 400 m., ce qui lui valut de recevoir le Trophée Helms en 1939 pour avoir été l'athlète le plus remarquable de l'année sur l'ensemble du continent sud-américain. Le Major Padilha a pratiqué également le basketball, le volleyball, le football et l'escrime. Il est vice-président du Comité Olympique Brésilien et titulaire d'un nombre remarquable de fonctions sportives actives et honorifiques.

### **M<sup>e</sup> Giulio Onesti**

L'Avvocato Giulio Onesti, ainsi qu'il est d'usage qu'on l'appelle, succède au sein du C.I.O. au Comte Paolo Thaon di Revel, élu membre honoraire par la session de Tokyo, alors que, devenu membre doyen, il venait de donner sa démission. M. Onesti partage donc désormais avec M. Giorgio de Stefani la tâche de représenter le C.I.O. en Italie. Il est né à Turin, le 4 janvier 1912, mais c'est à Rome qu'il fit ses études et qu'il se licencia en droit et droit canon. Pendant ce temps, il pratiqua régulièrement l'aviron, l'athlétisme, la natation, l'escrime et le tennis. La guerre puis la part qu'il prit à la résistance mirent fin à l'exercice de sa profession d'avocat. L'Avv. Onesti est invalide de guerre. De 1944 à 1946, il rallia autour du C.O.N.I. (Comité Olympique National Italien) les organisations sportives que les événements avaient dispersées. Elu président à la majorité en 1946, il n'a cessé d'être réélu à cette fonction depuis lors. M. Onesti a été président des comités exécutifs chargés de l'organisation des Jeux Olympiques d'Hiver de Cortina d'Ampezzo en 1956, et des Jeux de la XVII<sup>e</sup> Olympiade à Rome, en 1960. L'importance de ces tâches et la réussite qui les a couronnées sont présentes à la mémoire de chacun.

### **Le Prince Alexandre de Mérode**

Le nouveau membre du C.I.O. pour la Belgique partage avec son illustre cadet, S. M. Constantin, roi des Hellènes, le titre de benjamin du Comité, puisqu'il est né le 24 mai 1934. C'est dire que son histoire sportive, tant active qu'administrative, est devant lui. Curieusement, il pratique principalement des sports non olympiques : le parachutisme (il a appris à ses dépens combien la terre est ferme à qui l'aborde par le haut), la plongée sous-marine, le ski nautique, le tennis. Il est aussi excellent cavalier. Ses études gréco-latines doublées d'un intérêt spontané pour la chose sportive font que dès l'abord il s'est trouvé à l'aise dans le mouvement comme dans la philosophie olympiques. Les Jeux de Tokyo l'ont vu spectateur attentif des épreuves les plus diverses et les athlètes olympiques belges savent pour l'avoir eu à leurs côtés, dans la victoire et dans la défaite, que sa préoccupation première est la compréhension et la sauvegarde de l'humain dans la société moderne. Le Baron de Coubertin n'en aurait pas demandé davantage.